

*Deux Balades
au Cœur de l'Histoire
de Saint-Cast Le Guildo*



Mairie de Saint-Cast le Guildo

Section Patrimoine

Cette plaquette a été réalisée sous la direction de Marie-Thérèse de Bohan, conseillère municipale, responsable de la Section Patrimoine.

Jean Poulain a réuni une documentation exhaustive sur la bataille de Saint-Cast qui sera déposée aux archives municipales.

François Le Hérissé a fait la synthèse de ces documents et mis en perspective l'histoire de la bataille.

Jean Bourdais et Paul Desriac ont étudié et balisé le parcours des trois randonnées avec le concours des membres de la Commission.

Les dessins à la plume sont de Jacques Rémond.



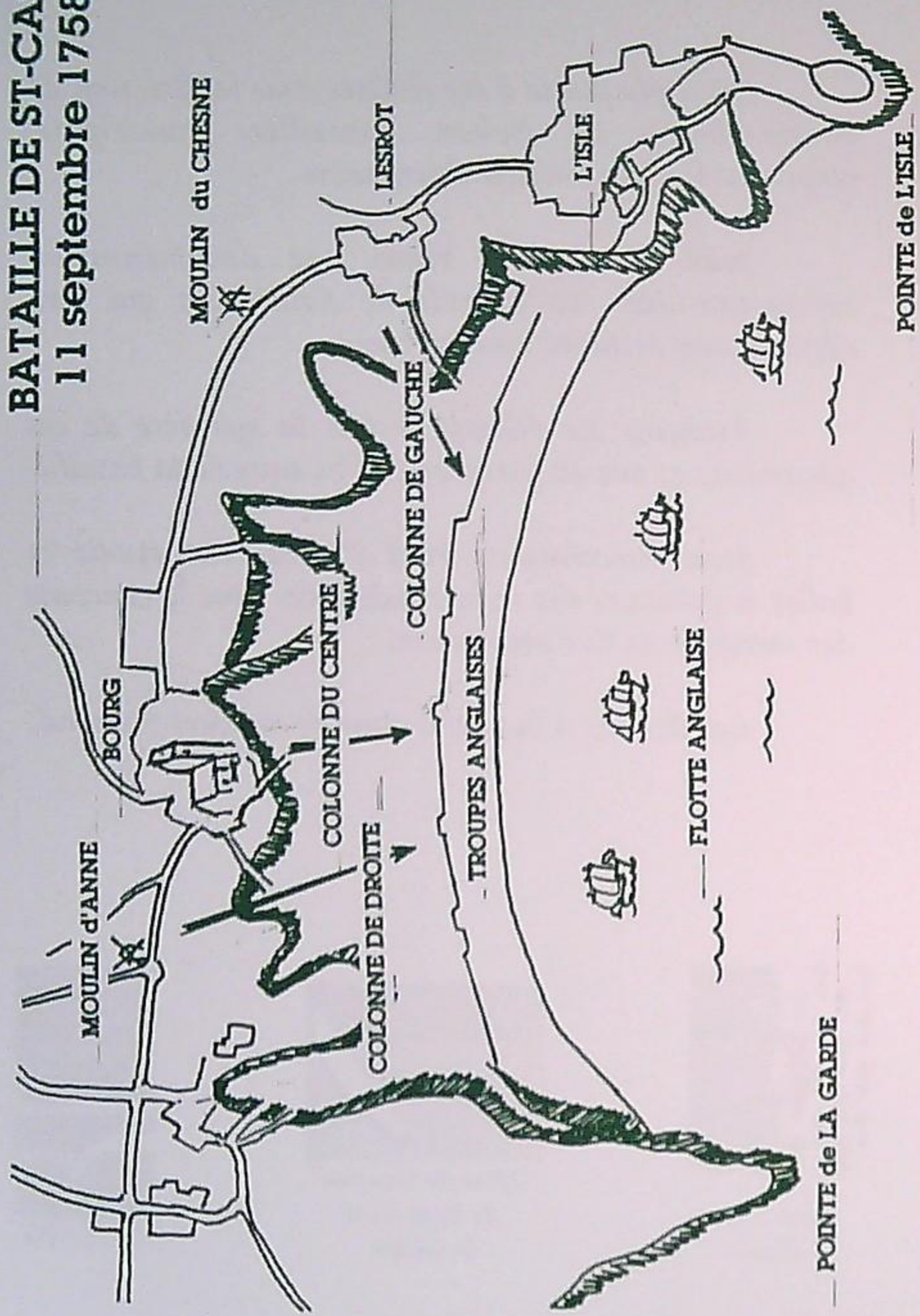
*Saint-Cast
le Guildo*



*Office de Tourisme
de Saint-Cast
le Guildo*



BATAILLE DE ST-CAST
11 septembre 1758



Duc D'Aiguillon
Gouverneur de Bretagne
(1753 - 1768)

11 Septembre 1758...

Une page de l'Histoire de Saint-Cast le Guildo

Une victoire sur les Anglais à Saint-Cast en 1758 !

Qu'est-ce que les Anglais faisaient là ?

*Une bataille sur la grande plage à la fin de l'été ! ...
S'agit-il d'un tournoi européen de volley-ball qui
aurait dégénéré ?*

*Ne plaisantons pas trop longtemps au sujet de
l'Histoire. C'est une vieille dame sévère qui pourrait
être choquée. La bataille de Saint-Cast est un
épisode des tumultueuses relations guerrières entre
la France et l'Angleterre qui durent depuis le
Moyen-Age. L'enjeu n'est plus, comme dans le
passé, la Normandie, l'Anjou ou l'Aquitaine mais le
sort des vastes possessions françaises de l'Amérique
du Nord et de l'Inde que les Anglais convoitent.*

*A Saint-Cast, pendant la saison 1758, il ne s'agit
de rien de moins. Ecoutez plutôt.*

*L*a stratégie anglaise consiste à fixer la France sur le continent pour l'empêcher de porter secours à ses colonies. L'Angleterre a fait alliance avec la Prusse qu'elle n'aime pas beaucoup ; la France en a fait autant avec l'Autriche qu'elle déteste depuis toujours. Il s'ensuivra une guerre qui va durer de 1756 à 1763 et que l'on a appelée la « Guerre de Sept Ans ».

Depuis deux ans, les Anglais harcèlent les ports français. Le bénéfice escompté est triple : gêner les Français dans leurs relations maritimes, les dissuader de tenter un débarquement en Angleterre, soulager la Prusse en occupant les troupes françaises sur place. Les dernières démonstrations anglaises datent du mois d'avril 1758 devant le port de Cherbourg, et du mois de juin un débarquement à Cancale.

Le 3 septembre 1758, les guetteurs du Cap Fréhel voient défiler devant eux une armada d'une bonne centaine de voiles anglaises qui se dirigent vers Saint-Malo et ils donnent l'alerte. Les canons du Fort la Latte se mettent à tonner et les gardes-côtes se mobilisent.

Saint-Malo est, à l'époque, un port de commerce mais aussi un port de guerre important et d'un grand renom à cause des corsaires qui malmènent en haute mer les navires anglais. Un succès anglais aurait un grand retentissement.

Les Anglais savent par expérience qu'attaquer Saint-Malo de front, par la mer, n'est pas chose aisée. Ils débarquent donc sur les plages voisines de Saint-Lunaire et de Saint-Briac et entreprennent une manœuvre d'enveloppement de la ville par les terres. Mais cela ne se passe pas bien.

Ils se rendent compte très vite que les murailles sont aussi puissantes et aussi bien défendues côté terre. Et, surtout une violente tempête oblige leur flotte à lever l'ancre précipitamment et à se mettre à l'abri dans la baie de Saint-Cast.

Dans la baie de Saint-Cast ! Vous commencez à deviner pourquoi notre modeste localité d'alors va être concernée.

Les troupes anglaises pour ne pas se laisser couper de leurs navires se mettent elles aussi en mouvement et par voie de terre prennent la même direction.

Imaginons cette longue marche d'environ 13.000 soldats ennemis par toutes les petites routes, les chemins creux, les sentiers de Lancieux, Ploubalay, Saint-Jacut, Trégon et la terreur qu'ils sèment sur leur passage. Pillages, viols, incendies sont le lot des guerres de tous les temps.

Au passage du gué du Guildo (il n'y avait pas de pont à l'époque), les Anglais sont accrochés et retardés pendant deux jours par une petite troupe rapidement mobilisée par quelques notables locaux, notamment Rioust des Villes Audrains et, furieux, ils incendient le château du Val, des chapelles et des métairies. Puis ils se dirigent vers Matignon, descendent vers la grande plage de Saint-Cast et se rassurent en voyant leurs vaisseaux alignés entre la pointe de l'Isle et la pointe de la Garde.

Le Duc d'Aiguillon, gouverneur de la Bretagne, est en tournée d'inspection à Brest quand il apprend le 5 septembre 1758 le débarquement anglais.

Il envoie des courriers partout pour que les régiments se rassemblent à Lamballe. Dès le lendemain, 6 septembre, il est dans cette ville et prend le commandement des régiments déjà regroupés.

Le Lundi 11 septembre il met en place son artillerie (insuffisante) et ses troupes sur la ligne haute de Saint-Cast : moulin d'Anne, bourg de Saint-Cast, Tour Blanche, village de Lesrot, village de Lisle. En bas, dans les Mielles et sur la plage, les Anglais s'affairent à rembarquer.

La scène est prête. Le destin en a décidé ainsi contre la volonté première des hommes. La bataille de Saint-Cast peut commencer.

On a reproché au Duc d'Aiguillon d'avoir tergiversé, d'avoir tardé à attaquer. Il n'a pas détruit la flotte anglaise. Le pouvait-il avec sa faible artillerie ? Un seul navire fut mis hors de combat. Il n'a pas empêché non plus le gros de l'armée anglaise de rembarquer. Sans doute ne se sentait-il pas en mesure de livrer une bataille de cette importance sous le feu terrible des vaisseaux de ligne ennemis. La bataille de Saint-Cast s'est limitée à une attaque contre l'arrière-garde anglaise qui, le long de la grande plage, à l'emplacement actuel du boulevard de la Mer, couvrait les opérations de rembarquement.

Vieuxville, infanterie, venelles, mousquets, cris, dunes, moulin, Lesrot, gabions, enfoncés, dragons de Marboeuf, uniformes, méprise, amiral Howe, bordée, boulets, église, bateaux plats, noyés, dunes, sables, mielles, submergés... L'engagement fut bref : commencé à 10 heures du matin le lundi 11 septembre, tout était terminé à 2 heures de l'après-midi. Mais violent et meurtrier : 149 Français furent tués dont 7 officiers, et 179 blessés. Les pertes anglaises furent beaucoup plus importantes : environ 700 tués et 400 prisonniers.

La bataille de Saint-Cast eut un grand retentissement dans toute la France. « Elle enthousiasma le peuple français beaucoup plus qu'une affaire de si peu de conséquence ne l'aurait dû » dit le rapport anglais.

Un « Te Deum » d'action de grâces fut célébré à Notre-Dame de Paris en présence de ce que nous appelons maintenant les corps constitués. On inventa des chansons qui brocardaient les anglais, on dansa.

Au mois d'octobre 1758, nouvelles réjouissances à l'occasion de succès mineurs remportés sur les Anglais en Amérique du Nord auxquels on associa la Victoire de Saint-Cast. Et on tira un feu d'artifice devant l'Hôtel de Ville de Paris.

On fit aussi le bilan matériel de la bataille. Les dégâts sur la paroisse de Saint-Cast furent estimés à 12.732 livres. Comparons avec Saint-Potan qui n'avait eu à subir que le passage des troupes et dont les dégâts furent évalués à 60.802 livres y compris ceux causés au quartier du Guildo qui faisait partie de Saint-Potan. En dédommagement, la paroisse de Saint-Cast fut exonérée pendant

5 ans de la "capitation" qui était l'équivalent de notre impôt sur le revenu.

Il fallut cependant se réveiller. La victoire de Saint-Cast n'a pas mis fin, bien entendu, à la guerre. Celle-ci se prolongea pendant 5 ans. Elle n'influa pas non plus en notre faveur sur le cours des événements. L'année suivante, en 1759, la marine française subit un véritable désastre devant Quiberon qui lui enleva tout espoir d'aller au secours du Canada où l'excellent Montcalm, isolé, faisait de son mieux. En 1760 et les années suivantes, les défaites s'accumulent et il ne reste plus qu'à organiser la paix. Le calamiteux traité de Paris en 1763 consacre l'abandon par la France de toute souveraineté sur l'Amérique du Nord et en Inde elle ne garde que 5 comptoirs dont nos petits écoliers encore récemment récitaient la liste par cœur : Pondichéry, Chandernagor ... Les autres ? « Avec le temps va, tout s'en va » chante mélancoliquement le poète.

Pas tout. Dans un coin de la mémoire collective, la bataille de Saint-Cast appartient à notre patrimoine au même titre que nos deux églises, nos chapelles, nos manoirs, nos falaises et nos sentiers des douaniers.

F. Le HERISSE

2 Circuits de la Bataille au Guildo



Pour suivre les traces du combat de 1758 dans la commune de Saint-Cast le Guildo il faudrait aller non seulement du Pont du Guildo à la Pointe de l'Isle (voire La Corbière) mais encore emprunter routes et chemins de l'ancien pays. Cependant 3 circuits, 2 au Guildo, 1 à Saint-Cast, permettent d'en voir ou d'en imaginer l'essentiel.

Petit Circuit

Port du Guildo/Beaulieu (via 4 Vaux) :	4,4 kms
Beaulieu/Port du Guildo (via barrage) :	5,2 kms
Total :	9,6 kms

Ce petit circuit permet de comprendre le déroulement des journées du 7, 8, 9 septembre 1758.

Se souvenir que l'armée anglaise (13 000 h environ) débarquée à St Lunaire, St Briac a traversé à Lancieux, Ploubalay, Trégon, St Jacut pour se trouver au Guildo (côté Créhen) sur la rive droite de l'Arguenon.

PORT DU GUILDO

Rendez-vous parking du port d'où l'on peut apercevoir ou « imaginer » :

1) La Rive droite de l'Arguenon

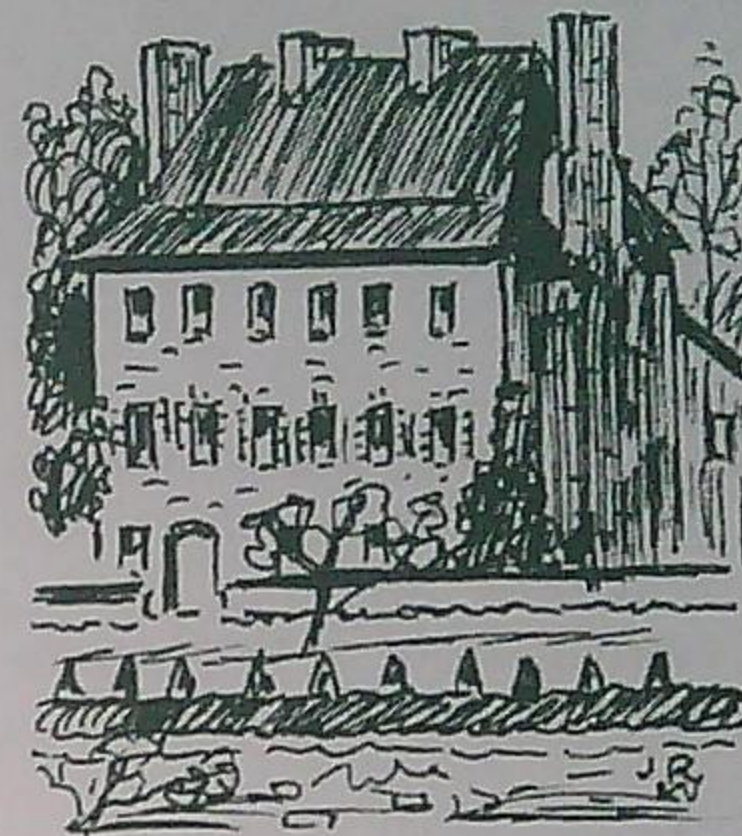
(où le 7 septembre 1758 arrivent en reconnaissance 12 à 15 dragons anglais et où le 8 septembre l'armée anglaise va se préparer à traverser les gués) avec :

- **le couvent des Carmes.**

Le Général BLIGH arrive vers 2 H 30 de l'après-midi du 7 septembre, reconnaît les lieux, « prend langue » avec les Carmes et rejoint son quartier général à St Lunaire.

- **Deux batteries installées :**

l'une devant le portail des Carmes, l'autre sur le Haut du Bois (sommet de la Côte).



2) L'embouchure de l'Arguenon

(évidemment très remaniée) où l'on connaissait :

- **Quatre fosses dangereuses :**

la fosse Chehue (au confluent Arguenon - Guébriand), le Challand, l'Héronnière et la Cormoranière.

- **DEUX GUES :**

le gué du Guildo - l'autre gué (plus en aval en direction des 4



Vaulx). C'est par ces gués qu'en fin d'après-midi le 9 septembre 1758 l'armée anglaise franchira l'Arguenon en deux colonnes.

3) Se promener sur la rive gauche de l'Arguenon, on imaginera :

- **Le rocher de la Pierre** (détruit en 1864) où se tinrent Rioust des Villes Audrains et Gallot de Lamballe.

- **Passer par le sentier sous le pont dans le village du port**, et y découvrir les 2 petites rues menant au grand Chemin que les volontaires Bretons barricadèrent avec des fagots et **L'emplacement de la Chapelle Sainte Barbe - Sainte Catherine** qui fut incendiée (n° 4 rue des Pierres Sonnantes : statuette).



- **Plus vers l'aval à l'extrémité du bois du Val, au-delà des Pierres Sonnantes : La pointe à l'Anglais** dans les parages de laquelle se déploya la brigade des gardes commandée par Julius César.

A PROXIMITÉ du circuit :

LE CHATEAU DU VAL

Le samedi 9 septembre 1758 les ennemis mirent le feu au Château du Val appartenant à Monsieur du HALLAY ; le château du Val fut en partie incendié. Ils brûlèrent aussi 4 ou 5 métairies et un moulin appartenant au château. On peut poursuivre le circuit vers



SAINT JAGUEL - MAUGIT

L'armée anglaise campe dans ces parages la nuit du 9 au 10 Septembre.

LES QUATRE VAUX

(VUE SUR ST JACUT, LES EBIHENS)

Autre point d'arrivée probable d'une colonne anglaise passée plus vers l'aval.

SAINTE BRIGITTE



C'est le chanoine FELIN, Chapelain de Sainte Brigitte qui au matin du 7 septembre 1758, partit préparer la chapelle pour la fête de la nativité de la Vierge (8 septembre), traversa le lit de l'Arguenon jusqu'à l'Abbaye de Saint Jacut pour y déjeuner et découvrit la présence des anglais. De retour à Matignon en fin de journée, il en informa les habitants.

BEAULIEU



Le samedi 9, « Les Maraudeurs » de l'armée anglaise coururent chez Madame la douairière de la Moussaye en son château de Beaulieu et y pillèrent ce qu'il y avait de meilleur ainsi que dans les lieux voisins.

Si l'on dispose de plus de temps, effectuer

Le Grand Circuit

A partir de Beaulieu / Ville d'Est / Galinée
Port du Guildo / Beaulieu (via 4 Vaulx) 4.4 km
Beaulieu / Galinée / (via Ville d'Est) 2,6 km
Galinée / Port du Guildo par l'ancienne
ligne de chemin de fer. 4.2 km
Total 11,2 km

GALINEE

10 SEPTEMBRE 1758

« A partir de là (Beaulieu) les anglais furent au château de Galinée appartenant à Monsieur PICOT dont ils brûlèrent quelques appartements, pillèrent ce qui s'y trouva et tuèrent un des domestiques qui y servait de gardien et plusieurs hommes du voisinage... »

(d'après un des récits du combat de Saint-Cast)



1 Circuit de la Bataille à Saint-Cast

Le Départ : Office de Tourisme

RUE DU DUC D'AIGUILLON

Lieutenant Général, commandant en chef en Bretagne de 1753 à 1768. Il organisa en septembre 1758 la bataille de Saint-Cast. Par la suite, Pair de France, il sera ministre des Affaires Etrangères jusqu'à la mort de Louis XV.



BOULEVARD DE LA MER

Face à la mer, on peut évoquer les mouvements de la flotte anglaise du 3 au 11 septembre 1758. Parmi ces bateaux, l'ESSEX, navire amiral sous le commandement du Commodore Richard Howe, et le JASON l'ancien navire de Duguay-Trouin. La flotte anglaise (plus de cent) arrivée en baie de St-Cast le 7 septembre 1758 attend de réembarquer les 13.500 soldats anglais sous les ordres du Général BLIGH.

RUE DES VOLONTAIRES BRETONS

Cette rue conserve la mémoire :

- d'hommes de la région, paysans, bourgeois, garde-côtes (80, 100 tout au plus) qui, rassemblés par RIOUST des VILLES AUDRAINS retardèrent le passage de l'armée anglaise au Guildo les 8 et 9 septembre 1758.
 - des gentilshommes (68, 65 selon les listes officielles) qui marchèrent au combat aux côtés des troupes réglées (régulières).
 - sans parler de ceux qui ne figurent pas sur les listes ! ne s'étant pas fait connaître. Ils rentrèrent chez eux satisfaits du devoir accompli sans rien demander de plus ! !
- Les volontaires furent sans doute peu nombreux mais leur rôle fut grand !



CHAPELLE
NOTRE-DAME
DES VICTOIRES

Chapelle privée de style breton, bénite le 31 juillet 1960.



RUE DE MARMANDE

Bataillon de milices : 4 blessés.



RUE DU BOULONNAIS

Sous les ordres du Colonel de la Tour d'Auvergne, le régiment du Boulonnais subit les pertes les plus importantes : 1 officier tué, 15 officiers blessés, 45 tués au combat, 6 décédés par suite de blessures, 95 blessés.

RUE DE FONTENAY LE COMTE

Le bataillon de Fontenay le Comte eût 5 officiers blessés, 24 hommes tués, 40 blessés.

RUE DE LA BATAILLE

RUE DE BRIE

Régiment sous les ordres du Colonel de Polignac : 3 officiers tués, 14 blessés, 33 hommes tués, 59 blessés.

BOULEVARD DE LA VIEUXVILLE

RUE DU CHENE VERT PRENDRE A GAUCHE

CIMETIERE DES BRAVES

Y sont enterrés les soldats français tués lors du combat de Saint-Cast en 1758. Appelé à l'origine Cimetière de VALIVRAY ou cimetière neuf, il avait été béni en 1630 pour accueillir les corps des victimes de l'épidémie de peste de 1630/1631. On y enterra aussi les naufragés du Corsaire Hélène en Janvier 1758 et les victimes de l'épidémie de choléra de 1832. C'est par erreur que certains parlent de cimetière anglais. Les anglais, anglicans donc hérétiques ne pouvaient être inhumés dans un cimetière paroissial qui eut été frappé d'interdit. Les Anglais tués au combat de 1758 furent ensevelis sous le sable de la plage ou des dunes.



Prendre le sentier vers le Val Saint-Rieul.



VAL SAINT-RIEUL

En haut du sentier on aperçoit la ferme construite avec les pierres du vieux château du Val St Rieul, rejoindre le Moulin d'Anne.

MOULIN D'ANNE

L'un des postes d'observation du Duc d'Aiguillon lors de la bataille. Il doit sa célébrité au Procureur Général du Parlement de Rennes, La Chalotais : « SI NOTRE GENERAL NE S'EST PAS COUVERT DE GLOIRE, IL S'EST DU MOINS COUVERT DE FARINE ». Allusion, facile aux deux moulins, postes d'observation du Duc. Quant à la légende fameuse de « la Belle meunière » (qui aurait été lutinée par le duc d'Aiguillon pendant la bataille), elle est sans doute postérieure au mot de La Chalotais.

Le meunier, Louis Renault, n'était pas marié et, semble-t-il, ne disposait pas d'habitation près du moulin. Quoi qu'il en soit, le mot rapporté fit rire Louis XV qui garda son estime pour le Duc. Le moulin a cessé de fonctionner en 1874.



PRESBYTERE DE SAINT-CAST

C'est une construction en partie récente (achevée en 1924) à partir de vieilles pierres (de l'ancienne église et d'ailleurs). En fait, 2 presbytères accolés : le vieux avec sa tour massive, le neuf avec son chevet à pans coupés, ses corbelets et la galerie de pierre de sa terrasse haute, sur laquelle s'ouvre une vaste baie ogivale. A l'intérieur on peut voir la Salle des Chevaliers, ornée des armes des vieilles familles nobles de la paroisse et, dans le jardin, un petit canon de la bataille de 1758.



EGLISE DE SAINT-CAST

L'ancienne, vétuste et délabrée, fut démolie en 1913. L'église actuelle en granit de Languédias, dont la première pierre fut bénite le 4 juillet 1897, fut terminée le 3 décembre 1899 mais consacrée seulement le 21 août 1932. Le vitrail du transept nord montre le Duc d'Aiguillon s'entretenant avec le marquis de Broc, près du Moulin d'Anne, sous la protection de la Vierge, assise sur un char nuageux qu'escortent les anges.

A la sortie de l'église prendre la rue du Chanoine Ribault.



RUE RIOUST DES VILLES AUDRAINS

Jeune bourgeois de Matignon qui, averti de l'approche des Anglais vers le Guildo, rassembla tous les hommes qui voulaient bien le suivre vers les maisons et les haies du Guildo. Ce groupe, d'à peine une centaine d'hommes, retarda le passage du gué pendant deux jours les 8 et 9 Septembre et les anglais ne purent franchir le gué que le 9 au soir, à marée basse.

RUE DE LA COLONNE

LA COLONNE

Colonne de granit de 18 mètres surmontée d'un groupe en fonte figurant un lévrier qui terrasse un léopard. Ce monument commémoratif de la Bataille de 1758, dont la première pierre fut posée le 17 juillet 1858, fut inauguré le 11 septembre 1858, jour du 100^{ème} anniversaire de la Victoire. Coulés par l'établissement VERUZ de Nantes, le groupe et le chapiteau sont l'œuvre de l'architecte BOURGEREL et du sculpteur GROOTAERS.

ARRIVEE : OFFICE DU TOURISME

On peut envisager un circuit plus complet allant vers Lesrot, la chapelle Sainte-Blanche, la pointe de Saint-Cast.



*Le groupe en fonte au sommet
de la colonne commémorative.*



Paysanne de Saint-Cast
en costume du pays
au début du XX^e Siècle